

Mais quittant
à chaque fois
notre nom
pour les pylônes
trop durs.
Plusieurs fois cloués
selon le rite
et pensant
hier encore te tarit
jusqu'ou lire
les fragments□?

Mais
ne vint pas
simplement montre
langues coupées
--- n'est-ce pas à tâtons ---
nous couchés entre les soldats
creusant alentour

ô serrés dans le bleu les colliers.

Monde là couché
et les mystères des granits
des plaintes
dans la chair qui supplie.
Babil usé barreaux.
On ne respire
mais sommes là
comme choses surgies
ou à défaut
car serions frappés plus dur.

Ceux qu'on tranche
contre les falaises
et aussi
 enfant cherchant la plaie
ou
comment finir là couchés
 sur le vide
et n'affronter
l'à pic?

Ô parois ne s'éclairent
 que des fils.

Et ce désir rincé
ces herbes longues
quand la musique fit
l'épaisseur
au centre des montagnes
que se déverse le halo
en soleils
en offrandes.

Et qui tend les accords
qui dévide
 les oracles
qui reproduit l'étoile
« clarté-de-mort là-haut pendue »
qui délie la parole
--- n'est-ce pas à tâtons ---
mélange
crachat opale ?

Peut-être on te clouera
au pilier
contre

la nuit des choses
dépeçant dépeçant

l'aveugle
et tu marches
compte

le cri

Reposant sur le principe.

Là où sombra
en traits cursifs.

Et tu vins sur
la nuit des choses

 ô repoussa
le captif

nœuds cordes de l'incertain

Voici une série de huit poèmes extraits du livre de poésie d'Esther Tellermand qui vient de paraître aux éditions Flammarion en Janvier 2003 sous le titre : ENCRE PLUS ROUGE

Ces poèmes, réservés à la consultation personnelle des lecteurs de Remue.net, sont extraits de la deuxième partie du livre intitulée : ROUGE COULEUR DES NERFS

RK.

© Esther Tellermand - Flammarion